

Paru dans l(es) édition(s) : -

« Une forme de mépris à l'égard des professeurs et des enfants »

Voici en avant-première des extraits du livre de Jack Lang. Alerte. « Je me serais volontiers épargné cette philippique si j'avais eu le sentiment que sous votre présidence, l'école avait été traitée avec respect. Depuis quatre ans, je n'ai cessé de vous alerter en ayant la désagréable sensation de sonner une cloche de bronze dans un désert d'indifférence. » Thérapie brutale. « La médecine de votre gouvernement a infligé à l'école une thérapie aveugle et brutale. Une machine à détruire s'est inexorablement mise en marche, broyant sur son passage les postes et les crédits, démoralisant les enseignants, sacrifiant les enfants, saccageant sans autre but apparent que la démolition même et refusant d'affronter les vrais enjeux. » Pire avec moins. « Vous aviez sans doute la conviction que vous sauriez faire "mieux avec moins", selon l'expression que l'on affectionne dans votre entourage. N'auriez-vous pas fait seulement "pire avec moins" ? Les résultats navrants claironnent la baisse qualitative et quantitative de notre école. » Formation des maîtres. « En

abolissant définitivement la formation pratique des maîtres, Xavier Darcos consacrait l à une forme suprême de mépris à l'égard des professeurs et des enfants eux-mêmes. Ces derniers sont devenus officiellement les cobayes des apprentis maîtres, qui sont envoyés sur la planète scolaire comme des astronautes expédiés sur la Lune sans entraînement. (...) Entre toutes les professions du service public qui requièrent une formation intellectuelle et théorique approfondie, le métier d'enseignant devient le seul auquel on refuse la formation pratique que l'on accorde de bon coeur aux étudiants de l'ENA, de Polytechnique, aux futurs magistrats... » Libéralisme. « Il faut qu'il y ait une intention positive, ou du moins un sens, dans ce vandalisme qui ne saurait être aveugle qu'en apparence. Quelle est cette joie mauvaise qui anime la machine infernale ? Elle est en effet au coeur de l'actuelle politique éducative. (...) Il n'est pas imaginable qu'un homme de votre qualité intellectuelle n'ait pas, derrière ces paravents, quelque dessein caché. (...) À vrai dire, si

vos mots d'ordre nous égarent, les actes parlent d'eux-mêmes. Il y a bien une logique dans votre politique éducative. Elle est purement libérale, au sens le plus détestable du terme. » Moratoire. « Puissiez-vous, monsieur le président, mettre à profit les derniers mois de votre actuel mandat pour déclarer un moratoire complet sur les suppressions de postes, tourner le dos aux réformes en trompe-l'oeil, prendre enfin à bras-le-corps les vrais problèmes auxquels l'école est aujourd'hui confrontée. » « Pourquoi ce vandalisme d'État contre l'école ? Lettre au président de la République. » Éditions du **Félin** En librairie le 25 août. 14 euros.